Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 1 (1919)

Artikel: Sur quelques gîtes de la vallée d'Hérens (Valais)
Autor: Dias, Antonio
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-742154

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

falsifications, les mélanges, le broyage de fleurs trop âgées et par suite inactives. Les semis donnaient en général une très mauvaise réussite à la germination, les graines fournies par le commerce étant souvent trop vieilles, rôties ou même ne méritaient pas le nom de graines, étant parfois représentées uniquement par les fleurons desséchés de la composée...

La Station viticole de Lausanne sème et élève actuellement le Pyrèthre avec plein succès. La poudre obtenue se montre d'une efficacité insecticide supérieure aux poudres ordinaires du commerce, soit dans la lutte contre le Ver de la vigne (Cochylis) où elle donne des résultats remarquablement complets, soit dans les emplois divers où on a coutume de l'utiliser.

La Station viticole a établi jusqu'ici 154 plantations, spécialement sur territoire valaisan et vaudois, pour lesquelles elle a distribué 57,695 plantes. Ce sont surtout les anciennes vignes désafectées, en sol quelque peu caillouteux ou léger, qui paraissent particulièrement convenir à cette composée.

Un certain nombre d'envois de graines et de plantes de Pyrèthre ont aussi été effectués en France, où les travaux de la Station viticole de Lausanne ont suscité un vif intérêt.

Antonio Dias. — *Sur quelques gîtes de la vallée d'Hérens* (Valais).

Le présent travail est un simple aperçu d'un sujet que nous sommes en train d'étudier. Il concerne les mines du val d'Hérens. La mine « de Comtesse », située sur la rive gauche de la Borgne, cote 1130 m, au-dessus de Prazjean, est encaissée par les schistes de Casanna, variété micacée. C'est un gîte de *blende et galène*, de caractère nettement filonien et hydrothermal. La gangue est formée de quartz dans lequel le minerai se concentre, et cette concentration est telle qu'elle prouve une formation en un temps : dépôt simultané des sulfures Zn S et Pb S et du quartz. La minéralisation est variable en direction et suivant le pendage et présente fréquemment l'allure « en colonnes ». Les salbandes sont formées d'une argile très siliceuse et chargée de soufre. Ce sont des produits de lessivages des épontes, car ici les éléments ferromagnésiens ont été complètement dissous par les eaux de circulation et précipités ensuite partiellement à l'état de *limonite*. Ces salbandes argileuses montrent fréquemment soit un miroir de faille bien net, soit même des stries de friction. Ces stries sont probablement dues à des mouvements postérieurs à la formation du gîte, quoique la question d'âge puisse peut-être être vérifiée sur le terrain, dans la suite. On peut, en outre, assez bien suivre la décomposition des épontes en argile siliceuse. C'est dans les endroits où les salbandes sont les plus décomposées que nous trouvons les plus fortes propor-

tions de *terre rouge*, dues à nn enrichissement du minerai de fer et transformation des sulfures en carbonates.

Ce qu'il faut noter c'est la transformation de la galène à la partie haute du filon, position que n'explique pas sa plus forte densité de vapeur vis-à-vis de la blende. Pour expliquer la formation du gîte de Prazjean nous supposerons qu'elle est due à des émanations fumerolliennes sulfureuses liées à un batholite profond qui nous échappe grâce à l'empilement des nappes. L'âge du gîte est encore imprécis ; nous pouvons, en tout cas, entrevoir qu'il est contemporain des derniers soubresauts du mouvement alpin tertiaire. Un autre travail intéressant est le raccordement de la mine « de Comtesse » à la mine « de Barma », en face de Prazjean, et à celle de « Six des Fées », dans la vallée des Dix. Ce sera pour une prochaine communication. La montée des sulfures de *plomb* et de *zinc* fut accompagnée sporadiquement par le cuivre, car nous trouvons par places des mouches de chalcopyrite ou de malachite. Nous avons également rencontré dans un éboulis des rognons de chalcopyrite dans le quartz, ce qui, entre parenthèse, nous amène à la conviction que le gîte métasomatique de Saint-Martin, doit jouer avec une genèse semblable : présence des sulfures cuivriques dans un régime filonien quartzeux, puis déplacement latéral de ces sulfures. A côté de la *blende* et de la *galène* cristallisées, se trouve la *blende* dite « amorphe », ce que nous expliquons par une dissolution des sulfures et reprécipitation ultérieure. Dans le travail complet sur ces gites nous serons plus affirmatifs et en mesure de discuter de nouvelles questions. Nous donnons pour finir l'analyse intéressant la *galène* de Prazjean.

Gangue	10 %
PbS	84.6
FeS_2	1,7
ZnS	3,2
	99,5

Maurice Lugeon. — *Sur la Sidérolithique de la Cordaz* (Alpes vaudoises).

On sait qu'à la Cordaz, dans le chaînon d'Argentine, Renevier[1] a signalé un gisement priabonien qu'il a désigné sous l'expression de *couche à grosses Natices*, et qui est constitué par une couche d'environ un mètre de marnes schisteuses à *Nummulites striatus* supportant la couche à Natices épaisse d'environ 5 mètres. Sur elle domine la masse des grès nummulitiques.

Le fait singulier de la localisation du gisement demandait une nouvelle étude.

[1] Renevier, *Monographie géologique des Hautes Alpes vaudoises.*